

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[120 S'il te pleut onc aucun favoriser](#)

[1579_Oeu_Pon] 120 S'il te pleut onc aucun favoriser

Présentation générale du poème

Titre de la pièceCXX.

Incipit non moderniséS'il te pleut onc aucun favoriser

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 120

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

FoliotationE6r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

S'il te pleut onc aucun favoriser
 De ton secours, ô Phebe, de bonnaire,
 Celuy qui humble à toy se vient retraire
 Ores, bon dieu! tu ne dois refuser.
 C'est maintenant qu'il me faut appaiser
 L'ire de celle à qui ie ne puis plaire
 D'un beau sonnet, mais ie ne le peux faire
 Si tu ne viens mon esprit aguiser:
 J'en ay fait un, tiens ie te le vay lire:
 Est il bien fait? mets le donc sur ta lyre
 Et si mon vers est d'elle contemné
 Et les accords de ta douce cordelle
 Il faut, seigneur, que tu nous ranges d'elle,
 Par telz moyens que tu feiz de Daphné.

CXVI.

Amour me tue & mourir ie ne puis,
 Mourir ie veux & ie demande viure,
 Viure ne puis sans courir & sans suivre
 Celle pour qui tant affligé ie suis.
 J'ay desia fait de mes larmes un puits,
 Et voudroy bien, afin d'estre deliure
 De tât d'ennuy, que moymesme & mō liure
 Fussions noyez & à neant reduitz:
 Non, ie voudroy que dans mes pleurs plongee
 Madame fust sans en estre bougee
 Jusques à quant son cœur fust auoicy
 Et quel' me dist le voyant perissant,
 Je te seray tousiours obeissante,
 Mon cœur, mon bien, si tu m'ostes d'icy.

Mon